Stress au cabinet dentaire

Mode d'emploi clinique Ignatia amara

© H. Zell (CC BY-SA 3.0)

Les soins au cabinet dentaire peuvent être ressentis comme une source de stress, d'angoisse pour le patient.

Pour le praticien, chercher à gérer cette appréhension, va permettre de faciliter la réalisation des actes au fauteuil dentaire ; et ce, dans une atmosphère agréable.

Dans ce but, l'homéopathie a son rôle à jouer avec efficience.

Nous avons abordé au précédent numéro le remède Gelsemiun sempervirens.

En complément d'action, nous allons observer le remède Ignatia amara qui agit également dans le stress.

1–Origine :

– L'origine du remède Ignatia amara correspond à la fève de Saint Ignace ou Herbe aux poux.
Cette *plante grimpante* des Philippines et du Sud Viêt-Nam appartient à la famille des Loganiacées.
– Pour l'usage médical, c'est sa graine qui est employée.
Il est à savoir que **le principe actif** contient des *alcaloïdes* dont les deux principaux sont la brucine et la strychnine, avec une action ciblée sur le système nerveux.

2 – Pathogénésie :

Ce remède est un grand remède de la matière médicale homéopathique.

Il est un remède d'action générale sur l'hyperémotivité et le paradoxe comportemental.

Pour Ignatia, l'écoute et l'observation du comportement du patient peuvent révéler, aussi :

Des troubles fonctionnels spasmodiques sur le plan **physique** sont à noter:
– Douleurs ponctiformes et fortes sont notables par le fait qu'elles sont induites par l'hyperémotivité du sujet, par exemple dès lors que le patient va s'installer sur le fauteuil dentaire
– Paresthésies, crampes avec un fait caractéristique qui est la sensation de « boule dans la gorge » ; le sujet développe dans son comportement **un ressenti qui l'amène à être moins bien à 11 heures du matin. Les facteurs favorisants cet état d'aggravation sont les contrariétés, le surmenage nerveux, le café.** Le rendez-vous chez le chirurgien-dentiste l'angoisse et l'amène à vivre ce « surmenage nerveux ».

De l'Anxiété et de l'inhibition sur le plan **psychique** sont associées :
– Individu sujet à l'inaction, au silence et à la mélancolie.
– Humeur variable sans motif apparent et le sujet est **amélioré par la distraction. D'où au fauteuil dentaire, il est conseillé alors au praticien de l'amener à lui parler, à occuper son esprit pour « lui faire oublier sa peur », lui modifier son attention. Ce procédé fonctionnera très bien chez un patient qui a ce type de comportement type « Ignatia ».**
– Le patient dans son comportement, montrera un côté renfermé, impressionnable et enclin aux soupirs, aux bâillements.

3 – Indication dentaire :

Ce remède homéopathique est, particulièrement utile dans notre profession dentaire **en prémédication, dans un contexte de peur « du chirurgien-dentiste, du cabinet dentaire », notamment la peur d'interventions chirurgicales, implantaires, parodontales, d'actes de soins et de « piqûres » d'anesthésies.**

D'un côté, il participe à diminuer l'angoisse des patients,

Et

D'un autre côté, à réduire les réactions d'agitation et de nervosité des patients dès que l'intervention va débuter.

Sur le plan réactionnel somato-psychique, la simple vision de la seringue ou de la fraise peut déclencher des troubles corporels tels que des palpitations, des comportements allant parfois jusqu'à déclencher une lipothymie.

Dans ce cadre-là, Ignatia amara est l'un des précieux remèdes contre les effets néfastes, nuisibles des émotions et des peurs vécues par le patient.

Ignatia amara fait partie des principaux remèdes de l'émotion somatisée.

Il a été appelé à juste titre par les homéopathes : « le tranquillisant homéopathique ».

Ce fait est révélateur de son rôle.

4 – Formes galéniques et posologie :

– Ignatia existe sous plusieurs formes pour l'usage homéopathique :

La forme de tube :
– 9 granules par jour en moyenne en une ou trois prises de 3 grains ;
– Un tube comprend environ 80 granules.
– Cependant, il peut exister une variation selon les fabricants qui peut amener à avoir des tubes contenant environ 70 granules.

La forme de dose :
– La dose est à prendre en une seule prise ;

La forme de dose d'ampoule buvable :
– L'ampoule buvable est à prendre en une seule prise, en agitant au préalable l'ampoule dans un but de dynamiser et d'homogénéiser le contenant.

En pré-intervention :
– Il est à savoir qu'il est souhaitable d'éviter la prise au coucher.
– En effet, au coucher, ce remède peut aggraver les insomnies.

Classiquement, la prescription est la suivante :
– Ignatia en 9 CH : un tube
– 9 granules, au réveil, puis 9 granules, en début de soins.

En cas d'angoisse forte repérée chez le patient, prévoir alors une dilution plus élevée :
– Ignatia en 15 CH : deux tubes
– 9 granules par jour, entre les séances, puis 9 granules, en début de soins.

Il est à retenir que l'essentiel de ce remède réside dans la gestion du stress du patient par :
Une action efficiente en prémédication d'agitation observée, d'anxiétés accompagnées d'une émotivité exacerbée, paradoxale, exagérée et ce, avant toute intervention au cabinet dentaire.

BIBLIOGRAPHIE :
1 BOUKHOBZA F. : « Homéopathie clinique pour le chirurgien-dentiste », Editions CDP, Guide clinique, Juin 2010, 225 p.
2 BOUKHOBZA F. et GOETZ P. : « Phytothérapie en odontologie », Edition CDP, Guide clinique, Mars 2014, 203 p.
3 Commission d'AMM, Réunion n° 397 du 02 mars 2006, p.4, AFSSAPS
4 Communiqué du 24 juin 2004 de l'Académie de médecine française
5 HAHNEMANN S. : « Exposition de la doctrine médicale homéopathique, ou Organon de l'art de guérir », 1845, consultable en ligne (http://gallica.bnf.fr/notice?N=FRBNF30568939) sur le site de la Bibliothèque nationale de France.
6 HAHNEMANN S. : « Les maladies chroniques », Ed. Maisonneuve, 1982.
7 HAHNEMANN S. : « Organon de l'Art de Guérir », Baillère Ed., 1982.
8 KENT J.T. : « La science et l'art de l'homéopathie (1900) », Ed. Maisonneuve, 1969.
9 Linde K., Clausius N., Ramirez G., Melchart D., Eitel F., Hedges V.L., Jonas W.B. : « Are the clinical effects of homeopathy placebo effects ? A meta-analysis of placebo-controlled trials », The Lancet, 1997.
10 Nash E.B. : « Principes de thérapeutiques homoeopathique », Doin Ed., 1950.
11 Shang A., Huwiler-Müntener, Nartey L., Jüni P., Dorïg S., Sterne J. AC, Pewsner D., and Egger M. : « Are the clinical effects of homeopathy placebo effects ? Comparative study of placebo-controlled trials of homeopathy and allopathy », The Lancet, 366 :726-732, 2005.
12 Vannier L. : « La pratique de l'homéopathie », Ed. Doin, 1984.

Homéopathie clinique pour le chirurgien-dentiste
Dr Florine BOUKHOBZA

· *Chirurgien-dentiste homéopathe et phytothérapeute*
· *Présidente de l'Academy Des Savoirs*
· *Présidente du Pôle bucco-dentaire et Stomatologie de l'IHS*
· *Vice-Présidente de l'Institut Homéopathique Scientifique, IHS*
· *Vice-Présidente de la Société Française d'Homéopathie, SFH*